

d'entre elles devient impie la première, et commet un crime pour ne pas être criminelle. Aucune cependant n'ose suivre des yeux les coups qu'elle porte; elles détournent leurs regards, et leurs mains cruelles multiplient aveuglément les blessures. Pélias, baigné dans son sang, soulève sur sa couche ses membres à demi mutilés, et s'efforce d'en sortir; il tend au milieu de tous ces glaives ses bras décolorés. « Que faites-vous, mes filles? dit-il; quelle fureur vous arme contre les jours de votre père? » Elles sentent leur cœur et leurs mains défaillir. Il allait parler encore: mais la princesse de Colchide étouffe sa voix en le frappant à la gorge, et plonge ses membres déchirés dans l'airain bouillonnant.

V. Si les dragons ailés ne l'avaient emportée dans les airs, elle n'aurait pas échappé au châtiment: mais elle s'élève en fuyant au-dessus des forêts qui ombragent le Pélion, et de la demeure de Philyra, au-dessus de l'Othrys et des lieux célèbres par l'aventure de l'antique Cérambus (16). Soutenu dans les airs sur des ailes qu'il avait reçues des Nymphes, à l'époque où la terre était ensevelie sous les eaux répandues à sa surface, il se déroba au déluge de Deucalion. Médée laisse à sa gauche Pitane d'Éolie, et le simulacre de pierre du monstrueux serpent (17), et la forêt de l'Ida, où Bacchus cacha, sous la forme mensongère d'un cerf, le taureau dérobé par son fils (18); et la

His, ut quæque pia est, hortatibus impia prima est;
Et ne sit scelerata, facit scelus: haud tamen ictus
Ulla suos spectare potest; oculosque reflectunt;
Cæcæque dant sævis aversæ vulnera dextris.
Ille, cruore fluens, cubito tamen adlevat artus;
Semilacerque toro consurgere tentat; et inter
Tot medius gladios pallentia brachia tendens,
« Quid facitis, gnatæ? quid vos in fata parentis
Armat? » ait. Cecidere illis animique, manusque.
Plura loquuturo cum verbis guttura Colchis
Abstulit, et calidis laniatum mersit ahenis.

V. Quod nisi pennatis serpentibus isset in auras,
Non exemta foret pœnæ: fugit alta, superque
Pelion umbrosum, Philyreiaque tecta, superque
Othryn, et eventu veteris loca nota Cerambi.
Hic ope Nympharum sublatus in aera pennis,
Quum gravis infuso tellus foret obruta ponto,
Deucalionæ effugit inobrutus undas.
Æoliam Pitane a læva parte relinquit,
Factaque de saxo longi simulacra draconis;
Idæumque nemus; quo, nati furta, juvenicum
Occuluit Liber falsi sub imagine cervi;
Quaque pater Corythi parva tumulatus arena;

contrée où le père de Coryte (19) repose sous un sable léger; et les champs qu'épouvantèrent les nouveaux aboiements de Méra (20); et la ville d'Eurypyle, où les femmes de Cos (21) virent leurs fronts s'armer de cornes, au moment où s'éloignait le troupeau d'Hercule; et Rhodes, chère à Phébus; et Ialysie, séjour des Telchines (22), dont les regards corrompaient toute chose, et que Iupiter indigné précipita dans l'humide empire de son frère. Elle franchit aussi les remparts de Carthée et l'antique Céos, où, sous les yeux d'Alcidas étonné, une douce colombe devait naître un jour du corps de sa fille. Elle découvre ensuite le lac d'Hyrie, et Tempé (25), devenue célèbre par la soudaine métamorphose de Cyncus: là, Phyllius, pour plaire à un enfant, lui donna des oiseaux apprivoisés, et un lion farouche qu'il avait dompté: il lui fallut encore vaincre un taureau, il le vainquit; mais irrité des mépris prodigués à son amour, il refusa ce taureau demandé comme gage suprême. L'enfant indigné lui dit: « Tu voudras me le donner, » et il s'élança du haut d'un rocher. On crut qu'il allait tomber; mais, changé en cygne, il se balançait dans les airs sur des ailes blanches comme la neige. Hyrie, sa mère, ignorant qu'il était sauvé, se fondit en larmes et forma le lac qui porte son nom. Près de là s'élève Pleuron, qui vit la fille d'Ophius, Combé, échapper, sur des ailes tremblantes, aux coups de

Et quos Mæra novo latratu terruit agros;
Eurypylique urbem, qua Coæ cornua matres
Gesserunt, tum quum discederet Herculis agmen;
Phœbeamque Rhodon, et Ialysios Telchinas,
Quorum oculos ipso vitiantes omnia visu
Jupiter exosus, fraternis subdidit undis.
Transit et antiqûæ Cartheia mœnia Cææ,
Qua pater Alcidas placidam de corpore natæ
Miraturus erat nasci potuisse columbam.
Inde lacus Hyries videt, et Cycneia Tempe,
Quæ subitus celebravit olor; nam Phyllius illie
Imperio pueri volucresque ferumque leonem
Tradiderat domitos: taurum quoque vincere jussus
Vicerat; et, spreto toties iratus amore,
Præmia poscenti taurum suprema negarat.
Ille indignatus, « Cupies dare, » dixit; et alto
Desiluit saxo: cuncti cecidisse putabant:
Factus olor niveis pendebat in aera pennis.
At genitrix Hyrie, servati nescia, flendo
Delicuit; stagnumque suo de nomine fecit.
Adjacet his Pleuron; in qua trepidantibus alis
Ophias effugit natorum vulnera Combe.
Inde Calaurææ Letoidos adspicit arva,

ses enfants. Puis ses yeux aperçoivent les champs de Calaurée, consacrés à Latone, et témoins de la métamorphose d'un roi et d'une reine changés en oiseaux. A droite est Cyllène, où Ménéphron devait s'égalier aux bêtes sauvages, en partageant la couche de sa mère. Elle découvre au loin, en tournant ses regards derrière elle, Céphise qui déplore le destin de son petit-fils, converti par Apollon en phoque monstrueux, et la demeure d'Eumélus qui pleure sa fille, envolée dans les airs. Enfin, portée sur les ailes de ses dragons, elle touche aux mers d'Éphyre (24), qu'arrose Pirène, où, dans les premiers âges, suivant une tradition antique, des hommes naquirent de champignons fécondés par la pluie. Quand la nouvelle épouse de Jason (25) eut été dévorée par le feu de ses poisons, quand les deux mers eurent vu les flammes du palais de Créon, Médée teint un glaive impie du sang de ses enfants, et après cette vengeance, affreuse pour une mère, elle se dérobe aux armes de Jason.

VI. Emportée par les dragons qu'elle reçut du Soleil, elle entre dans la ville de Pallas, qui vous a vus, toi, pieuse Phinis (26), et toi, vieux Périphos, vous envoler ensemble; Athènes a vu aussi la petite-fille de Polypémon (27) s'élever sur des ailes nouvelles. Égée la reçoit; c'est le seul reproche qu'il ait mérité. Peu content de lui offrir l'hospitalité, il s'unit à elle par les nœuds de l'hyménée. Thésée venait d'arriver, Thésée que son père ne connaissait

pas encore, et dont la valeur avait pacifié l'isthme battu par une double mer. Pour le perdre, Médée broie le poison qu'elle apporta jadis des côtes de la Scythie, et que vomit, dit-on, la gueule du chien né d'Échidna. Il est une caverne dont l'entrée se cache au sein des ténèbres; on y descend par une pente rapide. C'est par là que le héros de Tirynthe traîna Cerbère attaché à des liens de fer; malgré sa résistance, il lui fit voir la lumière du jour, dont ses regards obliques fuyaient les rayons éclatants. Dans les transports de sa rage terrible, le monstre remplit en même temps les airs de ses triples aboiements, et répandit une écume blanchâtre sur la verdure des campagnes: une plante en naquit, dit-on, qui, puisant dans le sein de la terre un aliment fécond, acquit en grandissant une vertu funeste; comme sa tige vigoureuse croit au milieu des rochers, les habitants des campagnes l'appellent aconit (28). Trompé par son épouse, Égée présente lui-même ce breuvage à son fils, comme à son ennemi. Thésée accepte sans défiance la coupe qui lui est offerte; mais son père, reconnaissant, à la garde d'ivoire de son épée, le sceau de sa famille, écarte de sa bouche le criminel breuvage. Médée se dérobe à la mort dans les flancs d'un nuage que forment ses enchantements. Au milieu de la joie que lui cause le salut de son fils, Égée est encore épouvanté du crime qui de si près a menacé sa vie; il allume la flamme sur les autels des dieux, et les charge d'offrandes;

In volucrum versi cum conjugè conscia regis.
Dextera Cyllene est; in qua cum matre Menephron
Concubitarus erat, sævarum more ferarum.
Cephison procul hinc desilentem fata nepotis,
Respicit in tumidam Phocen ab Apolline versi;
Eumelique domum lugentis in aere natam.
Tandem vipereis Ephyren Pirenida pennis
Contigit: hic ævo veteres mortalia primo
Corpora vulgarunt pluvialibus edita fungis.
Sed postquam Colchis arsit nova nupta venenis,
Flagrantemque domum regis mare vidit utrumque;
Sanguine natorum perfunditur impius ensis;
Ultaque se male mater, Iasonis effugit arma.

VI. Hinc Titaniacis ablata draconibus, intrat
Palladias arces; quæ te, justissima Phini,
Teque, senex Peripha, pariter videre volantes,
Innixamque novis neptem Polypemonis alis.
Excipit hanc Ægeus, factò damnandus in uno
Nec satis hospitium est, thalami quoque fœdere jungit.
Jamque aderat Theseus, proles ignara parenti,
Qui virtute sua bimarem pacaverat isthmon.
Hujus in exitium miscet Medea, quod olim

Attulerat secum Seythicis aconiton ab oris.
Illud Echidneæ memorant e dentibus ortum
Esse canis: specus est tenebroso cæcus hiatus;
Est via declivis, per quam Tirynthius heros
Restantem, contraque diem radiosque micantes
Obliquantem oculos, nexis adamante catenis,
Cerberon abstraxit, rabida qui concitus ira
Implevit pariter ternis latratibus auras;
Et sparsit virides spumis albetibus agros.
Hæc concesse putant, nactasque alimenta feracis
Fecundique soli, vires cepisse nocendi;
Quæ, quia nascuntur dura vivacia caute,
Agrestes aconita vocant: ea conjugis astu
Ipse parens Ægeus nato porrexit, ut hosti.
Sunserat ignara Theseus data pocula dextra;
Quum pater in capulo gladii cognovit eburno
Signa sui generis, facinusque excussit ab ore.
Effugit illa necem, nebulis per carmina motis.
At genitor, quanquam lætatur sospite nato,
Attonitus tantum, leti discrimine parvo,
Committi potuisse nefas, foveat ignibus aras,
Muneribusque Deos implet; feriuntque secures

la hache fait tomber la tête musculeuse des bœufs aux cornes entrelacées de bandelettes. Jamais jour plus beau n'avait lui, dit-on, pour les enfants d'Athènes; les grands et le peuple le célèbrent par des banquets; et, comme le vin enfante le génie, ils entonnent ces chants : « Héroïque Thésée, Marathon t'a vu avec admiration répandre le sang du taureau de la Crète. Si le laboureur de Cromyon (29) a cessé de craindre un sanglier terrible, sa sécurité est ton ouvrage; tes rivages d'Épidaure ont vu tomber sous tes coups le fils de Vulcain (50), armé d'une massue; la plaine qu'arrose le Céphise a vu la mort du barbare Procruste; Eleusis, où règne Cérès, a vu celle de Cercyon. Il n'est plus, ce Sinis qui faisait un si cruel usage de ses forces prodigieuses: son bras pouvait courber les arbres et faire plier jusqu'à terre la cime des pins, qui dispersaient au loin les membres de ses victimes. La défaite de Sciron a rendu libre le chemin qui mène aux murs d'Alcathœ, où règne Lélex; la terre et la mer refusèrent un gîte aux os dispersés du brigand. Longtemps épars çà et là, le temps les changea, dit-on, en durs rochers, qui ont conservé le nom de Sciron. Si nous voulions compter tes exploits et tes années, leur nombre surpasse tes années. Pour toi, vaillant héros, nous formons des vœux publics en ton honneur, nous buvons à longs traits la liqueur de Bacchus. » Les applaudissements de la foule, ses

Colla torosa bovm, victorum cornua vittis.
Nullus Erechthidis fertur celebratio illo
Illuxisse dies : agitant convivia patres,
Et medium vulgus ; nec non et carmina, vino
Ingenium faciente, canunt : « Te, maxime Theseu,
Mirata est Marathon Cretæi sanguine tauri :
Quodque suis securus erat Cromyona colonus,
Munus opusque tuum est : tellus Epidauria per te
Clavigeram vidit Vulcani occumbere prolem :
Vidit et immitem Cephesis ora Procrusten :
Cereyonis letum vidit Cerealis Eleusin :
Occidit ille Sinis, magnis male viribus usus,
Qui poterat curvare trabes, et agebat ab alto
Ad terrain latè sparsuras corpora pinus :
Tutus ad Alcathoen, Lelegeia mœnia, limes
Composito Scirone patet ; sparsique latronis
Terra negat sedem, sedem negat ossibus unda,
Quæ jactata diu fertur durasse vetustas
In scopulos : scopulis nomen Scironis inhæret.
Si titulos, annosque tuos numerare velimus,
Facta premant annos : pro te, fortissime, vota
Publica suscipimus : Bacchi tibi sumimus baustus. »

prières et ses acclamations retentissent dans le palais; il n'est aucun lieu dans la ville d'où la tristesse ne soit bannie.

VII. Toutefois (tant il est vrai qu'il n'y a point de plaisir sans mélange, et que la peine vient toujours se mêler à la joie!) Égée, en retrouvant son fils, ne goûte pas un bonheur sans alarmes. Minos fait des apprêts de guerre; redoutable par le nombre de ses soldats et de ses vaisseaux, il l'est bien plus encore par la colère qui remplit son cœur paternel : il cherche par les armes une juste vengeance du trépas d'Androgée. Avant tout, il rassemble pour les combats de nombreux alliés, et ses flottes agiles le guident à travers les mers, partout où il peut trouver accès. Ici il gagne à sa cause Anaphe (51) et le royaume d'Astypale : Anaphe par des promesses, et le royaume d'Astypale par les armes; puis l'humble Mycone, et les champs de Cimole, qui produisent la craie, et Cythne l'opulente, et Scyros, et l'étroite Sériphie, et Paros, célèbre par ses marbres, et Sithone, qu'Arné livra pour l'or impie exigé par son avarice. Changée en oiseau, elle aime toujours l'or; c'est une corneille aux pieds noirs, aux ailes de même couleur. Mais Oliare, Didyme, Ténos, Andros, Gyare et Péparèthe, qui porte en abondance le fruit de l'olivier, refusèrent leur appui à la flotte du roi de Crète. De ces îles, Minos vogue à gauche vers OEnopie, siège de l'empire d'Éaque; les anciens l'appe-

Consonat adsensu populi, precibusque faventum
Regia ; nec tota tristis locus ullus in urbe est.
VII. Nec tamen (usque adeo nulli sincera voluptas,
Sollicitique aliquid lætis intervenit!) Ægeus
Gaudia percepit, nato secunda recepto.
Bella parat Minos ; qui quanquam milite, quanquam
Classe valet, patria tamen est firmissimus ira :
Androgeique necem justis ulciscitur armis.
Ante tamen, bello vires acquirit amicas ;
Quaque potens habitus, volucris freta classe pererrat.
Hinc Anaphen sibi jungit, et Astypaleia regna ;
Promissis Anaphen, regna Astypaleia bello.
Hinc humilem Myconon, cretosaque rura Cimoli,
Florentemque Cythnon, Scyron, planamque Seriphon,
Marmoreamque Paron, quamque impia prodidit Arne
Sithonis, accepto, quod avara poposcerat, auro :
Mutata est in avem, quæ nunc quoque diligit aurum ;
Nigra pedem, nigris velata monedula pennis.
At non Oliaros, Didymæque, et Tenos, et Andros,
Et Gyaros, nitidæque ferax Peparèthos olivæ,
Gnosiacas juvare rates : latere inde sinistro
OEnopiam Minos petit, Æacideia regna. 472

laient OEnopie; mais Éaque lui donna le nom d'Égine, sa mère. La foule se précipite et brûle de connaître un héros si renommé. Au-devant de Minos accourent Télamon, et Pélée, plus jeune que Telamon, et Phocus, le troisième fils d'Éaque. Le roi lui-même s'avance vers lui d'un pas que ralentit le poids de la vieillesse, et lui demande quel sujet l'amène en ces lieux. Au souvenir de ses douleurs de père, le roi des cent villes soupire et s'exprime en ces termes : « Soutenez, je vous en conjure, ces armes que j'ai prises pour venger mon fils; associez-vous à une guerre pieuse; je demande une expiation pour les mânes de mon fils. » Le petit-fils d'Asopus lui répond : « Ce que tu demandes n'est pas au pouvoir de mon peuple : aucune contrée n'est plus étroitement unie que la nôtre à la ville de Cécrops; cette alliance est sacrée pour nous. » Minos s'éloigne avec tristesse. « Cette alliance vous coûtera cher, » dit-il, persuadé qu'il vaut mieux menacer de la guerre que de l'entreprendre et d'épuiser ses forces avant le temps.

Des remparts d'OEnopie on pouvait encore apercevoir la flotte crétoise, lorsqu'un vaisseau athénien s'avance à pleines voiles et pénètre dans le port de ses alliés : il porte Céphale et les vœux de sa patrie. Les fils d'Éaque n'ont point vu Céphale depuis longtemps; ils le reconnaissent pourtant, lui tendent la main et le conduisent au palais de leur père. Le

héros, dont les traits pleins de noblesse conservent encore les traces de leur ancienne beauté, s'avance, tenant à la main une branche de l'olivier cher au peuple d'Athènes; à sa droite et à sa gauche, marchent Clyton et Butès, plus jeunes que lui et tous deux fils de Pallas. A peine admis auprès d'Éaque, les envoyés d'Athènes lui adressent des félicitations, et Céphale, remplissant sa mission, demande au roi des secours, et lui rappelle les traités et les liens qui unissaient leurs pères; il ajoute que Minos aspire à la domination de la Grèce entière. Quand il eut soutenu de son éloquence les intérêts qui lui étaient confiés, Éaque, appuyant sa main gauche sur la poignée de son sceptre : « Ne me demande pas du secours, ô Athènes, dit-il, prends-le toi-même. N'hésite pas à regarder comme ton bien les forces de cet empire; toute ma puissance est prête à te suivre. Les ressources ne me manquent pas; j'ai assez de soldats pour me défendre ou pour attaquer mes ennemis : grâce aux dieux, mon empire prospère, et je ne puis excuser mon refus par le malheur des temps. » — « Puisse-t-il en être ainsi! répond Céphale, et puisse croître encore le bonheur de votre peuple! J'en conviens, à mon arrivée, mon cœur s'est ouvert à la joie, quand j'ai vu accourir devant moi cette jeunesse brillante, où l'âge semble avoir mis tant d'égalité : cependant mes yeux cherchent en vain plusieurs guerriers que j'ai vus jadis dans votre ville. »

OEnopiam veteres adpellavere : sed ipse
Æacus Æginam genetricis nomine dixit.
Turba ruit, tantæque virum cognoscere famæ
Expetit : occurrunt illi Telamonque, minorque
Quam Telamon, Peleus, et proles tertia Phocus.
Ipse quoque egreditur, tardus gravitate senili,
Æacus ; et quæ sit veniendi causa requirit.
Admonitus patrii luctus suspirat, et illi
Dicta refert rector populorum talia centum :
« Arma juves oro pro gnato sumta ; piæque
Pars sis militiæ : tumulo solatia posco. »
Huic Asopiades, « Petis irrita, dixit, et urbi
Haud faciendæ mœæ : neque enim conjunctior ulla
Cecropidis hæc est tellus : ea fœdera nobis. »
Tristis abit ; « Stabantque tibi tua fœdera magno, »
Dixit : et utilius bellum putat esse minari,
Quam gerere, atque suas ibi præconsumere vires.
Classis ab OEnopiis etiamnum Lyctia muris
Spectari poterat ; quum pleno concita velo
Attica puppis adest, in portusque intrat amicos,
Quæ Cephalum, patriæque simul mandata ferebat.
Æacidæ longo juvenes post tempore visum

T. IV.

Agnovere tamen Cephalum ; dextrisque dedere,
Inque patris duxere domum. Spectabilis heros,
Et veteris retinens etiamnum pignora formæ,
Ingreditur ; ramumque tenens popularis olivæ,
Et dextra lævaque duos ætate minores
Major habet, Clyton et Buten, Pallante creatos.
Postquam congressu primo sua verba tulerunt
Cecropidæ, Cephalus peragit mandata, rogatque
Auxilium ; fœdusque refert, et jura parentum ;
Imperiumque peti totius Achæidos addit.
Sic ubi mandatam juvit facundia causam ;
Æacus, in capulo sceptri nitente sinistra,
« Ne petite auxilium, sed sumite, dixit, Athenæ,
Nec dubie vires, quas hæc habet insula, vestras
Ducite ; et omnis eat rerum status iste mearum.
Robora non desunt ; superat mihi miles, et hosti :
Gratia Dis ; felix, et inexcusabile tempus. »
« Immo ita sit ! Cephalus, crescat tua civibus opto
Res, ait : adveniens equidem modo gaudia cepi,
Quum tam pulchra mihi, tam par ætate juvenus
Obvia processit : multos tamen inde requiro,
Quos quondam vidi vestra prius urbe receptus. » 316

24

Éaque gémit, et, d'une voix plaintive, il ajoute : « Des commencements déplorables ont fait place à une meilleure fortune; que ne puis-je les oublier dans le récit de nos prospérités! Je vais en dérouler le tableau, sans vous arrêter par de longs détails. Ils ne sont plus qu'os et poussière, ceux que redemandent vos souvenirs. Faut-il qu'ils comptent pour si peu dans les pertes qui m'ont alors frappé! Un terrible fléau (52) accable mes états, suscité par Junon dont la vengeance poursuit l'odieuse contrée qui porte le nom de sa rivale (53). Tant qu'il nous parut comme un de ces maux attachés à l'humanité, et que la cause funeste d'un si grand désastre resta cachée, nous le combatîmes par les ressources de l'art; mais sa violence triomphait de tous les secours, et l'art lui cédait la victoire. D'abord l'air, chargé d'épais brouillards, s'appesantit sur la terre, et renferma dans le sein des nuages une accablante chaleur. Quatre fois la lune, réunissant les extrémités de son disque, l'avait rempli de sa lumière; quatre fois son disque s'était effacé par un décroissement successif, et la brûlante haleine des autans n'avait cessé de souffler la mort en tous lieux. Les poisons de l'air passèrent jusque dans les eaux des lacs et des fontaines; les serpents erraient par milliers au milieu des campagnes incultes, et corrompaient les fleuves de leur venin. Les chiens, les oiseaux, les brebis, les bœufs, et les hôtes sauvages des forêts signalèrent la violence du mal, en succombant les

premiers sous ses coups imprévus. Le malheureux laboureur s'étonne de voir tomber sous le joug ses taureaux les plus vigoureux et leur vie s'exhaler au milieu des sillons. La brebis pousse des bélements douloureux : sa toison tombe d'elle-même, et ses flancs se dessèchent. Déchu de sa bouillante ardeur, et de la gloire que jadis il acquit dans la carrière, le coursier oublie la palme et ses anciennes victoires : il fait retentir de ses gémissements la litière où l'attend une mort sans honneur. Le sanglier ne se souvient plus de sa fureur, ni la biche de sa vitesse; l'ours ne songe plus à fondre sur les troupeaux. Tout languit, et les forêts, les campagnes, les routes, sont jonchées de cadavres hideux, qui répandent dans l'air des vapeurs empestées. Qui le croirait? ni les chiens, ni les oiseaux de proie, ni les loups avides n'osent y toucher : réduits en poussière, ils exhalent des miasmes qui sèment au loin la contagion. Le fléau frappe de coups plus terribles les tristes habitants des campagnes; bientôt il établit son empire dans l'enceinte de cette vaste cité. D'abord il dévore les entrailles, et sa flamme cachée se révèle par l'ardeur du visage et par une pénible respiration; la langue est âpre et s'enfle, la bouche aride s'ouvre à des vents brûlants et n'aspire en haletant que des vapeurs malfaisantes; le malade ne peut endurer ni sa couche, ni le voile le plus léger; c'est sur la terre qu'il étend ses membres desséchés; mais le corps, loin de se rafraîchir par le con-

Æacus ingemuit; tristisque ita voce loquutus :
« Flebile principium melior fortuna sequuta est.
Hanc utinam possem vobis memorare sine illo!
Ordine nunc repetam : neu longa ambage morer vos :
Ossa, cinisque jacent, memori quos mente requiris.
Et quota pars illi rerum periere mearum!
Dira lues ira populis Junonis iniquæ
Incidit, exosæ dictas a pellice terras.
Dum visum mortale malum, tantæque latebat
Causa nocens cladis, pugnatum est arte medendi.
Exitum superabat opem, quæ victa jacebat.
Principio cælum spissa caligine terras
Pressit, et ignavos inclusit nubibus æstus.
Dumque quater junctis implevit cornibus orbem
Luna, quater plenum tenuata retexit orbem,
Letiferis calidi spirarunt flatibus Austri.
Constat et in fontes vitium venisse, lacusque,
Milliaque incultos serpentum multa per agros
Errasse, atque suis fluvios temerasse venenis.
Strage canum prima, volucrumque, oviumque, boumque,
Inque feris subiti deprensa potentia morbi.
Concidere infelix validos miratur arator

Inter opus tauros, medioque recumbere sulco.
Lanigeris gregibus, balatus dantibus ægros,
Sponte sua lanæque cadunt, et corpora tabent.
Acer equus quondam, magnæque in pulvere famæ,
Degenerat palmas; veterumque oblitus honorum,
Ad præsepe gemit, leto moriturus inertis.
Non aper irasci meminît, nec fidere cursu
Cerva; nec armentis incurrere fortibus ursi :
Omnia languor habet; silvisque, agrisque, viisque
Corpora fœda jacent : vitiantur odoribus auræ.
Mira loquor : non illa canes, avidæque volucres,
Non cani tetigere lupi : dilapsa liquescunt,
Adflatuque nocent, et agunt contagia late.
Pervenit ad miseros damno graviore colonos
Pestis, et in magnæ dominatur mœnibus urbis.
Viscera torrentur primo; flammæque latentis.
Indicium rubor est, et ductus anhelitus ægre :
Aspera lingua tumet; tepidisque arentia ventis
Ora patent; auræque graves captantur hiatu :
Non stratum, non ulla pati velamina possunt;
Dura sed in terra ponunt præcordia : nec fit
Corpus humo gelidum, sed humus de corpore fervet.

tract du sol, lui communique sa chaleur. Rien n'arrête la violence du fléau : il se déchaîne avec fureur contre ceux mêmes qui travaillent à le détruire, et la science devient funeste à celui qui l'emploie. Plus on s'approche du malade, plus on met d'empressement à le secourir, et plus on marche à pas rapides vers la mort. Plus d'espoir de salut; le trépas seul apparaît comme le terme des souffrances : alors tous s'abandonnent à leur fantaisie; ils ne cherchent plus de remède utile à leurs maux, et leurs maux sont, en effet, sans remède. Pêle-mêle et sans pudeur, ils se tiennent nus auprès des fontaines, des fleuves et des puits abondants : ils boivent, et leur soif ne s'éteint qu'avec leur vie; plusieurs même, accablés par le mal et ne pouvant se relever, meurent au sein des eaux où d'autres viennent encore se désaltérer. On voit des malheureux s'élancer avec dégoût d'une couche odieuse, ou, si leurs forces se refusent à les soutenir, se rouler par terre, loin de leur maison, qu'ils regardent tous comme un funeste séjour, accusant ainsi leurs péchés d'un fléau dont la cause est inconnue. Les uns, à demi morts, errent dans les rues, tant qu'ils peuvent se tenir debout; les autres pleurent étendus sur la terre, et par un dernier effort agitent encore leurs paupières appesanties : ils tendent leurs bras vers les astres suspendus à la voûte des cieus, et leur vie s'échappe au hasard dans les lieux où la mort vient les surprendre. Quels senti-

ments s'élevèrent alors dans mon âme? Ah! je dus abhorrer la vie et je désirai de partager le sort de mes sujets! Partout où je tournais les yeux, je ne voyais que des monceaux de cadavres : ainsi tombe des branches agitées le fruit trop mûr, ou le gland que les vents détachent de la cime du chêne.

Vous voyez devant vous ce temple où l'on monte par une longue suite de degrés : il est consacré à Jupiter. Qui de nous n'est allé brûler sur ses autels un encens inutile? Que de fois l'époux priant pour son épouse, le père pour son fils, n'ont-ils pas rendu le dernier soupir au pied de ces autels insensibles! Que de fois n'a-t-on pas trouvé dans leurs mains l'encens à demi consumé! Que de fois, dans les temples, au moment où le prêtre, en prononçant les paroles sacrées, épanchait un vin pur entre les cornes des taureaux, on les a vus tomber atteints de coups inattendus! Moi-même, tandis que j'offrais un sacrifice à Jupiter pour ma patrie, pour mes trois enfants et pour moi, j'entendis la victime pousser d'affreux mugissements; tout à coup, sans être frappée, elle expira sous les couteaux sacrés qu'elle teignit à peine de quelques gouttes de sang. La fibre malade ne portait plus les signes révélateurs de la vérité et de la volonté des dieux : la contagion avait pénétré jusqu'aux entrailles. J'ai vu des cadavres épars devant le seuil sacré. Il en est qui, pour rendre leur trépas plus odieux, s'étranglent au pied des autels, se délivrent en

Nec moderator adest; inque ipsos sæva medentes
Erumpit clades, obsuntque auctoribus artes.
Quo propior quisque est, servitque fidelius ægro,
In partem leti citius venit : utque salutis
Spes abiit, finemque vident in funere morbi,
Indulgent animis : et nulla, quid utile, cura est;
Utile enim nihil est : passim, positoque pudore
Fontibus, et fluviiis, puteisque capacibus hærent;
Nec prius est extincta sitis, quam vita, bibendo :
Inde graves multi nequeunt consurgere; et ipsis
Immoriuntur aquis : aliquis tamen haurit et illas;
Tantaque sunt miseris invisæ tædiæ lecti,
Prosiunt : aut, si prohibent consistere vires,
Corpora devolvunt in humum, fugiantque penates
Quisque suos : sua cuique domus funesta videtur;
Et quia causa latet, locus est in crimine : notis
Semanimis errare viis, dum stare valebant,
Adspiceres; stentes alios, terræque jacentes;
Lassaque versantes supremo lumina motu :
Membraque pendentes tendunt ad sidera cæli,
Hic, illic ubi mors depræderat, exhalantes.
Quid mihi tunc animi fuit? an quod debuit esse,

Ut vitam odissem, et cuperem pars esse meorum?
Quo se cumque acies oculorum flexerat, illic
Vulgus erat stratum; veluti quum putria motis
Poma cadunt ramis, agitataque illic glandes.
« Templa vides contra, gradibus sublimia longis;
Jupiter illa tenet : quis non altaribus illis
Irrita tura tulit? quoties pro conjuge conjux,
Pro gnato genitor, dum verba præcantia dicit,
Non exoratis animam finivit in aris;
Inque manu turis pars inconsumpta reperta est!
Admoti quoties templis, dum vota sacerdos
Concipit, et fundit purum inter cornua vinum,
Haud exspectato ceciderunt vulnere tauri!
Ipse ego sacra Jovi pro me, patriaque, tribusque
Quum facerem natis, mugitus victima diros
Edidit; et subito collapsa sine ictibus ullis
Exiguo tinxit subjectos sanguine cultros.
Fibra quoque ægra notas veri monitusque Deorum
Perdiderat : tristes penetrant ad viscera morbi.
Ante sacros vidi projecta cadavera postes :
Ante ipsas, quo mors foret invidiosior, aras
Pars animam laqueo claudunt, mortisque timorem